

## SAINT NIL CABASILAS MÉTROPOLITE DE THESSALONIQUE

Métropolite de Thessalonique. L'un des plus éminents théologiens dogmatiques et polémistes orthodoxes de la fin de la période byzantine.

### Biographie

En grec : Νεῖλος Καβάσιλας, il fut un représentant remarquable de la théologie polémique byzantine. Peu d'informations biographiques subsistent à son sujet. On sait seulement qu'il possédait une éducation exceptionnelle, qu'il participa aux controverses hésychastes et qu'il se rangea du côté du parti ecclésiastique de Grégoire Palamas. Il écrivit un traité de dénonciation contre Barlaam et Georges Akindynos, conservé dans la collection de Vallicell (Rome). En 1351, il participa à la rédaction d'un tomos conciliaire avec saint Philothée Kokkinos. Après la mort de saint Grégoire Palamas (1360), Nil fut nommé son successeur à l'évêché, mais mourut avant d'arriver à Thessalonique, comme le rapporte Siméon, archevêque de Thessalonique (1410-1429). Phranzès, quant à lui, écrit que «la mère du très sage Nicolas Cabasilas arriva à Thessalonique à une époque où son frère Nil Cabasilas y était évêque». Son neveu Nicolas composa l'építaphe suivante pour le bienheureux Nil :

«Ce tombeau renferme le corps du renommé Nil, demeure d'une âme vierge. Très saint Nil ! Tu as atteint le ciel dans toute ta splendeur, mais tu nous as aveuglés en fermant tes beaux yeux.»

Nil joua un rôle majeur dans les polémiques contre les Latins et écrivit plusieurs ouvrages importants, que les opposants à l'Union florentine invoquèrent plus tard comme faisant autorité en matière ecclésiastique. On connaît de ses écrits les passages suivants :

1) «Discours démontrant que la raison de la sécession de l'Église latine n'était autre que le refus du pape de confier l'enquête sur le désaccord à un concile œcuménique, mais qu'il désirait seulement jouir des droits d'enseignement, tandis que tous les anciens devaient demeurer dans la position d'étudiants obéissants; et qu'une telle attitude est étrangère aux lois et actes apostoliques et patristiques.»

2) «Sur l'autorité du pape.» Les protestants, ayant extrait ces deux discours de l'œuvre de Nil, les publièrent en 1555, 1608, 1612 et 1645. Il existait également une autre édition, sans indication de date ni de lieu, mais elle fut (vraisemblablement) réalisée à Constantinople en 1624 par Nicodème Metaxa, comme l'atteste le patriarche de Jérusalem Dosithée dans son «Histoire des patriarches de Jérusalem».

3) «Une réponse claire et concise aux Latins, servant de guide à ceux qui souhaitent les réfuter.

4) «Cinq discours sur la procession du saint Esprit.»

5) «Sur le saint Esprit : les propos des Latins, par lesquels ils pensent prouver que le saint Esprit procède du Fils; puis les réponses des Latins, d'où, selon eux, il découle que le saint Esprit procède du Fils.»

6) «Sur le fait que, par des syllogismes latins, il est impossible de prouver que le saint Esprit procède du Fils; puis une réfutation des syllogismes latins.»

Les dernières œuvres de Nil Cabasilas (3-6) sont encore conservées sous forme de manuscrits dans des bibliothèques de Vienne, Munich, Moscou, du Vatican et ailleurs. Le codex moscovite des traités polémiques de Nil contient également une préface écrite par le neveu du théologien, Nicolas Cabasilas. La préface indique que les œuvres de Nil Cabasilas s'opposent aux innovations latines, dont l'essence se résume à des ajouts au Credo.

Il était vénéré, au moins à Thessalonique, comme un saint [Théophile (Kislas). 2001. Pp. 58-59]. On trouve des preuves indirectes de cette vénération dans les mentions de Nil Cabasilas dans le Synodikon du dimanche de l'Orthodoxie [Gouillard. Synodikon. Pp. 89 : 710-713], ainsi que dans plusieurs manuscrits où il est directement appelé «notre saint père Nil de Thessalonique» [Théophile (Kislas). 2001. P. 59].